

COMMENTAIRE DE TEXTE

DOM JUAN, Molière (Acte V, scènes 4, 5, 6)

INTRODUCTION

(Phrase d'accroche) Le XVII^{ème} siècle est le « *Grand siècle* », le siècle associé au règne de Louis XIV, le « *Roi Soleil* ». **(Développement)** En effet, à cette époque, la France rayonne dans le monde, notamment par son art, sa politique et sa culture. **(Contexte de l'œuvre)** Dans ce contexte « merveilleux », Molière (Jean-Baptiste Poquelin) et sa troupe, se rapprochent du roi et deviennent les auteurs et acteurs du théâtre royal. Molière écrit de nombreuses pièces qui seront ou deviendront des succès. Mais le contexte religieux de l'époque, l'amènera à quelques ennuis (forte censure, notamment sur les sujets religieux). La pièce du *Dom Juan* a fait partie de ces œuvres censurées.

(Bref résumé du texte) Les scènes 4, 5 et 6 de l'Acte V, correspondent au dénouement tragi-comique de l'œuvre. *Dom Juan*, qui s'est moqué du Ciel par ses infidélités et ses comportements immoraux, est amené à la mort. On peut noter que ce dénouement est teinté de surnaturel. **(Questionnement par rapport à ce texte)** Pourquoi une fin tragique pour *Dom Juan* ? Qu'est-ce qui rend le dénouement si ambigu ? Quelle sont les caractéristiques de la pièce, qui ont mené à la censure ?

(Présentation du plan) Dans un premier temps, nous observerons la personnalité de chaque personnage et l'ambiguïté qui apparaît à la fin. Dans un deuxième temps, nous caractériserons la pièce de *Dom Juan* et donc son dénouement, afin d'en comprendre l'inconstance. Enfin, dans un troisième temps, nous aborderons les éléments de sa descente aux Enfers, et nous montrerons son caractère extraordinaire.

I. La personnalité des personnages et leur opposition

a) *Dom Juan*, l'infidèle

(Idée 1) Tout d'abord, l'auteur - dans ces trois dernières scènes - présente un *Dom Juan* fidèle à lui-même. **(Citation/Justification par la forme)** En effet, on constate dans ses répliques, qu'il reste sur ses positions antérieures. Dans les expressions : « **rien n'est capable de m'imprimer de la terreur** » et « **il ne sera pas dit, quoi qu'il arrive, que je sois capable de me repentir** », on observe que *Dom Juan* continue à transgresser les règles et à aller à l'encontre de la morale. En outre, le fait que le spectre soit « *une femme voilée* » traduit d'une continuité de l'histoire. **(Explication)** En effet, *Dom Juan*, qui, toute sa vie, s'est amusé avec des femmes, se fait rappeler à l'ordre par un personnage féminin. Il semble donc que s

attitude immorale ait finalement des conséquences, et qu'à travers ce spectre, toutes les femmes qu'il a abusées, en soient vengées.

(Idée 2) Ensuite, *Dom Juan* paraît être - comme dans toute la pièce - un fervent opposant à la religion et aux croyances chrétiennes. **(Citation/Justification par la forme)** En effet, on observe dans la réplique : « *Si le Ciel me donne un avis, il faut qu'il parle un peu plus clairement, s'il veut que je l'entende* », que *Dom Juan*, tourne la religion au ridicule et se moque d'elle. De la même façon, il ne croit pas au spectre, car il se demande s'il est humain et veut en découdre avec lui : « *Le spectre s'envole dans le temps que Dom Juan veut frapper* » **(Explication)** Il semble que le possible athéisme de ce personnage se retrouve dans ces scènes et qu'il puisse être associé à de la provocation. A cette époque (1665), le comportement de *Dom Juan*, choqua et amena de nombreuses remontrances de Molière. La religion catholique était un sujet sensible, dont il ne fallait pas s'approcher.

(Idée 3) Enfin, l'attitude de *Dom Juan* balance entre sa rationalité et sa provocation. **(Citation/Justification par la forme)** En effet, dans les répliques : « *Va, va, le Ciel n'est pas exact que tu penses ; et si toutes les fois que les hommes...* », « *Qui ose tenir ces paroles croit connaître cette voix* » et « *Spectre, fantôme, ou diable, je veux voir ce que c'est* » constate que *Dom Juan* ne prend pas au sérieux la situation qui paraît pourtant surnaturelle et effrayante. Toutefois, la répétition de : « *Non, non* » montre sa détermination et une certaine auto-persuasion du personnage qui se pense dans son bon droit. De plus, l'allitération en *k+ dans : « *il ne sera pas dit, quoi qu'il arrive, que je sois capable de me repentir* », donne du rythme aux propos de *Dom Juan* et met l'accent sur ses principes et le fait qu'il ne changera pas d'avis. Enfin, la ponctuation de ses répliques, plutôt déclarative et affirmatives (utilisation du point), traduit la tranquillité de ce personnage face à cette situation étrange. **(Explication)** Cependant, connaissant ce personnage (infidèle et méprisant) on peut se demander, s'il ne s'agit pas plutôt d'hypocrisie que de rationalité et de force. On peut toutefois, imaginer qu'il ne se rend pas réellement compte de ce qui lui arrive.

b) Sganarelle, l'effrayé

(Idée 1) De façon similaire - dans ces scènes finales -, *Sganarelle* est décrit comme un personnage qui a peur des conséquences d'un comportement immoral. **(Citation/Justification par la forme)** En effet, ses répliques donnent le sentiment d'un personnage effrayé par la situation étrange qu'il est en train de vivre : « *Ah! Monsieur, rendez-vous tant de preuves et jetez-vous vite dans le repentir* ». Il complète cela, en donnant des conseils à *Dom Juan* (alors qu'il est son valet), afin de mettre fin à cette situation qui l'embarrasse. Son interjection : « *O Ciel !* » et la ponctuation exclamative de ses répliques traduisent sa peur et sa surprise. **(Explication)** *Sganarelle*, qui a toujours craint que le courroux s'abatte sur *Dom Juan*, a peur et n'accepte pas d'être mêlé à la fureur du Ciel.

(Idée 2) *Sganarelle* avait aussi espoir de sauver *Dom Juan* de son destin, et continue à essayer de convaincre de changer de comportement. **(Citation/ Justification par la forme)** En effet, *Sganarelle* interrompt *Dom Juan* et lui affirme que « *c'est le Ciel qui vous parle, et c'est un avis qui vous donne* » et s'associe à la morale pour faire entendre raison à son maître. En outre par sa réplique : « *Entendez-vous, Monsieur ?* », qui n'est que rhétorique, il s'assure que *Dom Juan* va comprendre ce qu'il se passe et ce qui l'attend. **(Explication)** On observe une divergence entre *Dom Juan*, qui refuse de comprendre (il nie la situation) et *Sganarelle*, qui tente de le convaincre de sa perte inévitable. Cette opposition donne une certaine ambiguïté et une instabilité à ces trois scènes.

(Idée 3) Cet espoir étant vain, on observe que *Sganarelle* est désespéré par la situation. **(Citation/ Justification par la forme)** En effet, dans la scène 4, il regrette que *Dom Juan* soit arrivé à cela. Dans sa réplique : « *Monsieur, quel diable de style prenez-vous là ? [Sganarelle] pourra souffrir du tout cette dernière horreur* », il emploie les temps du passé pour parler de son espoir de sauvetage (« *J'espérais* ») et utilise le présent pour parler de son désespoir (« *j'en désespère* »). En outre, il utilise des termes qui traduisent son regret et son espoir vain : « *auparavant ; j'espérais toujours ; maintenant ; j'en désespère* ». **(Explication)** Ces éléments, précisent l'état d'esprit de *Sganarelle*, qui tente de jouer son rôle de valet et de conseiller, jusqu'au bout, malgré sa peur du spectre et de la colère du Ciel.

c) L'échange des rôles

(Idée 1) Tout d'abord, nous constatons que les personnages changent de comportement face au danger. **(Citation/ Justification par la forme)** En effet, outre le fait que *Sganarelle* donne des ordres à *Dom Juan*, la transformation du spectre déclare la fin de ce dernier. Lorsque *Sganarelle* réplique : « *O Ciel ! Voyez-vous, Monsieur, ce changement de figure* », ces propos présentent un double sens. D'une part il s'agit pour *Sganarelle* de montrer à son maître la transformation réelle du spectre. Et d'autre part, cela traduit de la tournure qu'il prend l'histoire et de l'urgence de la situation. **(Explication)** Cela amène à une situation sécuritaire qui va déclencher un revirement de situation.

(Idée 2) En effet, dans la scène 6, *Dom Juan*, ne montre aucune résistance à la statue du commandeur. **(Citation/ Justification par la forme)** Ainsi, il réplique : « *Où faut-il aller ?* » l'affirmation de la statue et lui donne sa main pour l'accompagner. En outre, dans la scène 7, sa réplique : « *O Ciel ! que sens-je ? Un feu invisible me brûle, je n'en puis plus, et tout mon corps devient un brasier ardent. Ah !* », on constate qu'il est surpris et qu'il ne comprend pas ce qui lui arrive. En outre, en employant l'expression de *Sganarelle* (« *O Ciel !* »), en rapport avec la religion et par l'utilisation d'une ponctuation exclamative dans ses propos, *Dom Juan* rend compte de sa désorientation face à sa douleur. **(Explication)** Son personnage subit une transformation qui était jusque-là impossible pour lui. Ce changement peut ressembler

un repentir, qu'il démentait tout au long de l'histoire. Ceci provoque chez le lecteur un sentiment d'instabilité, car le personnage qui restait sur ses principes, vacille.

(Idée 3) Enfin, la transformation la plus surprenante et qui contribue au comique de scène, est celle de *Sganarelle*. **(Citation/ Justification par la forme)** En effet, dans sa dernière réplique, on voit apparaître : « Ah ! mes gages, mes gages ! [...] Mes gages, mes gages, mes gages ! ». **(Explication)** Ces exclamations en répétition sont surprenantes au vu de la situation. *Dom Juan*, son maître, vient de mourir et lui, regrette de ne pas être mort. Ceci va à l'encontre de ce que l'on pouvait imaginer de lui, puisqu'il paraissait tout à fait dévoué à son maître et tentait jusqu'à la fin de le sauver. **(Citation/ Justification par la forme)** En outre, il justifie cela par : « Il n'y a que moi seul de malheureux, qui, après tant d'années de service, n'ait point d'autre récompense que de voir à mes yeux l'impiété de mon maître punie par le plus épouvantable châtiment du monde ». **(Explication)** Ceci permet d'aborder la véritable nature de *Sganarelle*, qui était certes dévoué à son maître, mais n'était pas ad vitam aeternam. On peut aussi faire le parallèle entre le valet et son maître et se demander qui était le plus immoral des deux.

II. *Dom Juan*, une tragi-comédie baroque

a) Des éléments comiques

(Idée 1) Cette pièce de théâtre est à la fois, une tragédie, car elle se termine sur la mort de son protagoniste (*Dom Juan*) et à la fois, une comédie, car tous les propos ne s'inscrivent pas dans une tonalité tragique. **(Citation/ Justification par la forme)** En effet, c'est dans ces trois dernières scènes, puisque l'on constate plusieurs éléments comiques. Tout d'abord, comme nous l'avons vu antérieurement, la réaction première de *Sganarelle*, à la mort de *Dom Juan* est de regretter de ne plus pouvoir être payé. **(Explication)** Ceci donne un côté décalé à la scène, car cela crée un fort contraste entre les scènes précédentes. En effet, ces dernières étaient dans une tonalité fatale et tragique. Cette opposition crée une situation comique, qui surprend le lecteur.

(Idée 2) Ensuite, les éléments des péripéties choisis par l'auteur, créent une tonalité humoristique. **(Citation/ Justification par la forme)** En effet, on note, dans cette pièce de théâtre et dans ces trois scènes finales, qu'il y a une statue qui parle, qui se déplace et qui a peur (*Dom Juan* a peur (alors qu'il ne semble craindre rien ni personne)). L'auteur fait apparaître aussi un spectre de femme qui se transforme en *faucheuse*. De plus, l'auteur emploie des termes relevant du lexique mystique tels que : « Spectre fantôme diable ,esprit ». **(Explication)** Ces éléments de l'univers merveilleux et fantastique - donc invraisemblables - donnent aux répliques un caractère étrange et drôle. Ceci contribue à rendre le dénouement comique et improbable.

(Idée 3) Enfin, les répliques sont entrecoupées de situations *farfelues* et de comiques mots. **(Citation/ Justification par la forme)** En effet, les répliques : « *Qui ose tenir ces paroles ? Je crois connaître cette voix. / Ah ! Monsieur, c'est un spectre : je le reconnais marcher.* », amènent le lecteur à sourire, car elles sont décalées de la situation. **(Explication)** Ainsi, l'opposition entre le spectre et le fait qu'il marche, et la reconnaissance de la voix du fantôme sont des situations *invraisemblables*, dites de façon sérieuse font rire.

(Citation/ Justification par la forme) On peut ajouter à cela la réplique de *Dom Juan* scène 4 où il se rit du Ciel, lorsqu'il explique : « *il faut qu'il parle un peu plus clairement, si tu veux que je l'entende* ». Ceci ajoute au comique déjà présent et montre aussi le détachement de *Dom Juan* face à la situation. **(Explication)** Chaque scène contient donc une part de comique, qui permet à la fois de contraster avec le tragique et à la fois, de montrer l'aspect incongru de la situation.

b) Le style baroque qui accentue le côté tragique

(Idée 1) Tout d'abord, cette pièce de théâtre est une tragi-comédie, comme nous avons pu le voir précédemment, en évoquant l'aspect comique. **(Citation/ Justification par la forme)** En ce qui concerne le tragique, dans cette pièce nous avons affaire à la mort dramatique et spectaculaire du héros. **(Explication)** La disparition du héros, qui ne s'agit pas de perdre la vie, relève du genre théâtral de la tragi-comédie. **(Citation/ Justification par la forme)** En outre, le caractère irrémédiable de sa perte traduit par : « *Dom Juan n'a plus qu'un moment à pouvoir profiter de la miséricorde du Ciel ; et s'il ne se repent ici, sa punition est résolue* », exprime un sentiment de tragédie qui plane sur ces trois scènes. **(Explication)** La forte implication de la mort, dans ces scènes finales, crée une atmosphère lourde et qui va conduire irrémédiablement à la mort de *Dom Juan*. En ce qui concerne l'aspect inévitable, on notera tout de même de nombreux avertissements tout au long de l'œuvre, mais aussi celui de *Sganarelle* (« *Ah ! Monsieur, c'est le Ciel qui vous parle, et c'est un avertissement qu'il vous donne.* ») et celui du spectre. **(Citation/ Justification par la forme)** Enfin, l'ironie, qui exulte de la scène 6, lorsque *Dom Juan* perd peu à peu la vie, est très forte. **(Explication)** Ce sentiment qui amène à de la pitié pour le personnage de *Dom Juan*, contraste avec la spectaculaire de sa mort et accentue les deux aspects. Tous ces éléments sont relatifs au tragique, mais ils se réfèrent de la même manière, au style baroque.

(Idée 2) Et de la même façon, certains éléments sont véritablement caractéristiques du style baroque. Ce style est marqué par l'extravagance, le dramatique, l'extraordinaire. **(Citation/ Justification par la forme)** De plus, ce qui est le plus extraordinaire, dans cette pièce, c'est le fait que la statue du commandeur mort, parle et se déplace. **(Explication)**

Cette prosopopée (*faire parler les morts ou des objets*), est un des éléments importants du style baroque. **(Citation/ Justification par la forme)** En outre, l'illusion créée par le style accentue le côté surprenant de ce dénouement. **(Explication)** Cette illusion, ainsi que celle de la statue sont possibles grâce au machinisme de la scène théâtrale, très caractéristique du style baroque. Enfin, le châtiment effroyable que subit *Dom Juan* (« **Un feu invisible m'a brûlé [...] et tout mon corps devient un brasier ardent. Ah ! Le tonnerre tombe avec un bruit et de grands éclairs sur Dom Juan ; la terre s'ouvre et l'abîme ; et il sort de grand bruit de l'endroit où il est tombé.** ») se réfère de la même façon au machinisme de la scène qui rend spectaculaire, la moindre petite scène.

(Idée 3) Enfin, ce dénouement relève du style baroque car sa structure est très complexe. **(Citation/ Justification par la forme)** En effet, on observe de l'inconstance dans l'œuvre et ces trois scènes finales. Ces dernières sont en opposition avec les scènes qui précèdent, notamment, la scène 6. Dans les scènes précédentes, *Dom Juan* feint d'être catholique (se joue des autres) et dans la scène finale on le sent très influençable et dévoué à la statue, qui représente pourtant le Ciel. En outre, ces scènes sont complexes, car les unités de temps, de lieu et d'action, ne sont pas respectées. **(Explication)** On ne peut pas réellement situer ces trois scènes, car aucun indice n'est mentionné à part : « Arrêtez, *Dom Juan* : vous m'avez hier donné parole de **venir manger avec moi.** », mais on ne sait pas à l'heure qu'il est. **(Citation/ Justification par la forme)** Enfin, la vivacité du dialogue est rendue par la brièveté des répliques (rarement plus de deux lignes). **(Explication)** Ceci permet à l'auteur de décrire l'urgence de la situation, de donner ainsi du rythme au texte et d'impliquer le lecteur dans cette course effrénée.

Tous ces éléments associent cette pièce de théâtre et notamment ces trois dernières scènes, au style baroque. Le dénouement de cette pièce contribue aussi à définir l'aspect noir et triste de l'œuvre. Il semble notamment, que le baroque accentue le côté tragique de l'œuvre.

III. Le dénouement : la descente aux Enfers de *Dom Juan*

a) Le rapport à la religion

(Idée 1) Tout d'abord, on constate une relation forte entre la pièce (ces trois dernières scènes) et la religion. **(Citation/ Justification par la forme)** D'une part, *Dom Juan*, qui est athée, connote les propos qu'il tient sur la religion, d'ironie et d'humour, tout au long de la pièce de théâtre. En outre, on observe la présence de termes relevant du champ lexical de la religion et de la foi chrétienne comme : « *le salut ; le Ciel ; miséricorde ; repent ; repentance ; péché ; grâces ; impiété ; châtiment* » qui teintent les répliques de croyance et d'aspect religieux. **(Explication)** A travers ceci, on note un rapport à la morale, qui juge et justifie.

comportements des deux personnages principaux. **(Citation/ Justification par la forme)** plus, la répétition des termes « *O Ciel !* » ou « *Le Ciel* » contribue à créer une atmosphère religieuse et mystique. De surcroît, la présence du *spectre* et de la *statue* peuvent être assimilées à l'univers religieux, ou à une démonstration surnaturelle pouvant relever de croyances religieuses. **(Explication)** La religion chrétienne était très affirmée à cette époque mais elle était aussi fortement critiquée pour ses déviances (censure, vente d'Indulgence). On peut imaginer que Molière, à travers cette pièce de théâtre, a tenté de montrer un certain côté ridicule de la peur du Ciel.

(Idée 2) D'autre part, ce rapport à la religion, implique le jugement de *Dom Juan*. **(Citation/ Justification par la forme)** En effet, on relève des termes relevant du champ lexical du jugement religieux (par le Ciel), tels que : « *tant de preuves ; donné parole ; repentir votresalut ; un avis* ». **(Explication)** Ceci traduit la volonté d'un « Jugement dernier » pour *Dom Juan*, comme un dernier avertissement pour essayer de le sauver. **(Citation/ Justification par la forme)** En outre, on observe une personnification du Ciel dans : « *c'est le Ciel qui vous parle, et c'est un avis qu'il vous donne* ». Cette personnification amène au jeu de mots de *Dom Juan*, qui provoque à nouveau le Ciel : « *il faut qu'il parle un peu plus clairement, s'il veut que je l'entende.* ». **(Explication)** On constate une relation à la religion, mais qui peut être aperçue comme une feinte, un jeu de provocation. En effet, *Dom Juan* est le personnage qui convient pour faire la critique de la religion et le superlatif d'éléments religieux et mystiques, donne un aspect ironique à la situation de ces trois dernières scènes. Tel que l'expose *Sganarelle* : « *l'impiété de mon maître punie par le épouvantable châtiment* », la mort de *Dom Juan* relève du châtiment du Ciel qu'il a mérité. Ceci clôt ces trois scènes avec un accent religieux, qui s'ajoute au surplus du texte et accentue cette relation et cet effet. Dans cette optique on peut traduire sa mort, telle une descente aux *Enfers*, plutôt qu'au *Paradis*.

b) Malgré de nombreux avertissements

(Idée 1) Tout d'abord, *Dom Juan* manque de discernement à l'égard de son attitude qui l'amène inexorablement au drame de la scène 6. **(Citation/ Justification par la forme)** Le Ciel a de nombreuses raisons de punir *Dom Juan*. En effet, dans sa dernière réplique, *Sganarelle* énonce les chefs d'inculpation à l'encontre de son maître : « *Ciel offensé, les femmes violées, filles séduites, familles déshonorées, parents outragés, femmes mises à mort, et les âmes poussés à bout* ». **(Explication)** Ces différents comportements immoraux se sont accumulés au fur et à mesure de sa vie. Ce nombre considérable de péchés, est en accord avec la personnalité extraordinaire de ce personnage. **(Citation/ Justification par la forme)** En outre, on relève l'emploi de termes relevant du lexique de la mort, du danger et de la perte : « *diable ; désespère ; horreur ; perte ; résolue ; terreur ; éprouver ; jetez-vous ; mort funeste ; te*

avec sa faux à la main ». **(Explication)** Ce vocabulaire accentue l'ambiance effrayante et sombre de ces trois scènes. Même si cette atmosphère ne semble pas faire peur à Dom Juan pour le lecteur, lui, a le sentiment que l'histoire va mal se finir.

(Idée 2) Par la suite, dans ces scènes finales, le personnage de Dom Juan subit un ultime avertissement. **(Citation/ Justification par la forme)** En effet, le spectre de la femme qui lui dit : « Dom Juan n'a plus qu'un moment à pouvoir profiter de la miséricorde du Ciel, mais ne se repent ici, sa perte est résolue. ». Mais celui-ci provoque le fantôme qui se transforme en allégorie de la mort (« Le spectre **change de figure**, et représente le **temps** avec sa faux à la main »). **(Explication)** On peut considérer qu'ayant rejeté une nouvelle fois l'aide que le Ciel voulait bien lui donner, ce dernier change de pensée et s'apprête à le punir. Ce personnage est allé trop loin dans ses déboires. **(Citation/ Justification par la forme)** D'ailleurs la statue confirme cela car elle précise à Dom Juan : « Dom Juan, l'endurcissement au péché traîne une mort funeste, et les grâces du Ciel que l'on renvoie ouvrent un chemin à sa foudre ». **(Explication)** Elle lui explique donc qu'il a répondu négativement à toutes les aides du Ciel, qui lui ont été données pour le sauver. On notera aussi, la répétition du prénom Dom Juan, au début de chaque réplique de la statue, qui donne une impression de texte de jugement (**cf. III.a**).

c) Une mort extraordinaire

(Idée 1) Tout d'abord, comme nous l'avons abordé précédemment, on constate un certain changement chez Dom Juan. **(Citation/ Justification par la forme)** En effet, il ne s'oppose aucune résistance à la statue et lui donne sa main. **(Explication)** Ce comportement ne ressemble pas au portrait de ce personnage que l'on nous dépeint depuis le début de l'histoire. Cela donne l'impression qu'il est hypnotisé par cette statue, envoyée du Ciel. Cette obéissance rend l'épisode de sa mort et la scène 6, assez rapide, ce qui peut paraître étonnant compte tenu de la longueur des péripéties précédentes.

(Idée 2) Ensuite, on peut traduire sa mort, telle une longue descente aux Enfers. **(Citation/ Justification par la forme)** En effet, on peut considérer les différents avertissements comme des éléments de sa chute qui se termine en scène 6. En outre, on relève des termes du champ lexical du feu : « foudre ; feu ; brûle ; brasier ardent ; tonnerre ; grands éclairs ; grands feux » qui permettent de faire apparaître l'idée d'Enfer, de fournaise. Il s'agit en quelque sorte d'une allégorie de l'Enfer : un endroit enflammé et chaotique, situé sous terre. Enfin, pour Sganarelle, c'est le pire des châtements qu'un Homme peut subir, ce qui caractérise bien l'endroit, largement associé à la foi chrétienne. **(Explication)** Cette punition est une punition du comportement du personnage, on comprend d'après les mots qu'emploie l'auteur, qu'il s'agit de l'envoyer aux Enfers, sans le mentionner. **(Citation/ Justification par la forme)** Enfin, la répétition du terme « grand » dans : « un grand k...

grands éclairs ; de grands feux » ; ainsi que le vocabulaire de la profondeur : « *tombe ; abîme ; tombé* », accentuent le caractère extraordinaire et surnaturel de ce qu'il se passe sur la scène. De plus, on notera que le second nom de cette pièce est « *Le Festin de Pierre* » qui laisse penser que le terme « *Pierre* » désigne à la fois, la statue du commandeur et la tombe qui s'ouvre pour engloutir *Dom Juan*. **(Explication)** La mort de *Dom Juan* est donc rapide et extraordinaire. Le lecteur ressent cela, par les mots employés et l'atmosphère de cette dernière scène, un peu en contraste avec les autres (changement de *Dom Juan*, rapidité de l'intrigue, images, machinisme...).

CONCLUSION

[Bref rappel des découvertes](Ce qui marque le plus dans le texte) Les scènes de l'Acte V constituent le dénouement de la pièce de théâtre *Dom Juan*. **(Les effets pour le spectateur)** Ce dénouement tragi-comédies est teinté de surnaturel et d'extraordinaire, notamment grâce au style baroque de la pièce et au développement du machinisme de spectacle, à cette époque. Cette pièce et cette scène tournent autour du rapport Homme-religion, qui semble tout gouverner à l'époque de Molière.

(Apport culturel - ouverture) Cette critique peu modérée de la foi chrétienne, ne fut possible qu'à partir de 1841 pour que le texte intégral soit rejoué sur scène. Ceci traduit de l'impact de la censure sur cette pièce.